



Comment peut-on définir la liberté ? Comment peut-elle s'exprimer ?

1- La liberté d'indépendance : c'est le fait de ne dépendre de rien (substance) ni de personne.

2- La liberté d'indifférence : la capacité pour un individu de choisir parmi plusieurs possibilités qui se présentent à lui, n'importe laquelle d'entre elles, en toute indifférence, sans avoir une raison particulière de faire tel ou tel choix.

Cette capacité démontre que l'Homme est doué d'un **libre arbitre** et qu'il n'est pas déterminé par avance dans ces choix.

→ Le dilemme de l'âne de *BURIDAN* selon laquelle un âne ayant aussi soif que faim, placé à égale distance d'un seau d'avoine et d'eau, serait mort de soif et de faim, faute de choisir par quoi commencer.

↳ Expérience de pensée pouvant l'existence de la liberté d'indifférence.

Pour René DESCARTES, il s'agit du plus bas degré de liberté.

3- Le libre arbitre : la capacité dont dispose la **volonté** d'effectuer un choix *par elle-même* (penser par soi-même), de choisir selon **des motifs** telle ou telle chose
⇒ Rationalité (nos choix sont argumentés)

→ S'oppose au déterminisme et au fatalisme pour lesquels la volonté serait déterminé par des « forces » extérieurs que l'Homme ne maîtrise pas.

4- Autonomie (en grec : « *αὐτονομία* »)

du grec : *autos* → par soi-même

nomos → la règle, la loi

↳ se donner à soi-même sa propre loi → Penser par soi-même

↳ Agir pour soi-même / engagement

↳ **La volonté** sait résister aux penchants, à ses désirs, pour suivre **la raison**.

5- La liberté politique : → Les libertés politiques qui dépendent des États

En démocratie, elle se définit comme l'exercice de la souveraineté par le **peuple**, à travers les lois, lorsque celles-ci incarnent **la volonté générale**.

Être libre

- Exister et agir par la seule nécessité de sa nature ; c'est-à-dire agir selon qui l'on est de façon innée, ce pour quoi on est fait.

Dieu : il se connaît lui-même, il connaît toutes choses
↳ Il est nécessaire qu'il les connaisse, cela fait partie de sa nature / sa définition.

≠

Être déterminé

- Une cause extérieure est à l'origine de la chose déterminée et donc elle est aussi poussée à agir d'une manière déterminée.

↳ Exemple de la pierre qui tombe : expérience de pensée car on lui donne une conscience

Les hommes pensent être libres parce qu'ils ignorent la/les cause.s qui les déterminent

Exemples :

- L'enfant qui ressent le besoin de boire du lait : l'organisme et ses nécessités sont à l'origine de ce besoin.

- L'ivrogne pense s'exprimer librement: or c'est son inconscient (FREUX, XX^e siècle) qui s'exprime.

↳ La volonté et la rationalité cessent de s'exprimer

Appétit (chez SPINOZA) : c'est un *conatus* qui se rapporte aussi bien au corps qu'à l'intellect.

Conatus : une chose en tant qu'elle s'efforce de persévérer dans son être, c'est-à-dire tout ce qu'elle peut faire pour déployer son être.

→ L'Homme n'agit ou ne décide pas selon sa rationalité, la plupart du temps, mais selon ses désirs.

Ainsi, il est poussé à désirer quelque chose non pas parce qu'elle est bonne, mais c'est parce qu'il la désire qu'il la trouve bonne.

« Nous ne désirons pas une chose parce que nous la jugeons [rationalité (argument)] bonne, mais nous la jugeons bonne parce que nous la désirons »

SPINOZA

↳ Lien liberté et désir : les deux s'opposent car on ne connaît pas l'origine de nos désirs (la plupart du temps nous n'en sommes pas les auteurs) + le désir est sans fin, incontournable.

Donc suivre ses désirs, c'est renoncer à sa liberté.

Iris MURDOCH, *La souveraineté et du bien*, XX^e siècle (p.284-285)

Thèse : La liberté est liée à notre niveau de connaissance de soi et du monde qui nous entoure, ils influencent, orientent nos choix. C'est cette connaissance qu'elle nomme « **attention** », mais souvent nos choix sont déjà préorientés par les **valeurs morales** de notre société.

Problématique : En quoi la connaissance du monde environnant permet d'exercer notre liberté ?

Arguments :

- 1- Savoir qui nous sommes permet des choix plus authentiques.
- 2- On est contraint parce que l'on voit le monde par le niveau de connaissances que l'on possède.
- 3- L'autonomie et la responsabilité personnelles (morale) éclairent nos choix.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, IV^e siècle avant J.-C. (p.282-283)

Thèse : Il existe des degrés de responsabilité en ce qui concerne les actes volontaires

Problématique : Comment évaluer la responsabilité d'un acte volontaire (acte librement réalisé) ?

Arguments :

- 1- Distinction entre volontaire et involontaire.
Involontaire : fait sous la contrainte ou par ignorance.
Volontaire : accompli librement mais aussi, selon les cas, par crainte d'un grand mal.
- 2- La responsabilité d'un acte dépend du degré de volontaire (ex : menace de tuer des proches).
↳ Sous-entend que notre liberté n'est jamais totale, il y a des contraintes.
- 3- On doit réfléchir au cas par cas établir des sanctions par rapport au degré de responsabilité. (ex : le capitaine d'un navire marchand subissant une tempête)

Thèse : L'ouvrier est asservi par le maître, même s'il existe un contrat de travail et un salaire.

Problématique : La liberté de l'ouvrier est-elle possible dans le cadre du travail ?

Arguments :

- 1- L'histoire réelle montre que l'Homme est sans cesse asservi, dominé par d'autres, contrairement à ce que décrivent les manuels officiels qui parlent du droit au travail.
- 2- Le rapport entre l'ouvrier et le patron est toujours du profit de ce dernier, malgré qu'il y ait un contrat encadré par le droit et un salaire.
- 3- L'ouvrier s'est rendu dépendant du patron en lui abandonnant son savoir-faire.

⇒ 2 Références :

- ↳ HEGEL : dialectique du maître et de l'esclave
- ↳ ARISTOTE : en puissance / en acte (l.12-13)

Alexandre KOJÈVE, *Commentaire de la Phénoménologie de l'Esprit de HEGEL*,
XX^e siècle

Georg Wilhelm Friedrich HEGEL met en scène deux individus, deux consciences : l'un prend le statut d'Esclave et l'autre celui de Maître.

1--

→ L'Esclave est celui qui a renoncé à sa liberté car il a peur de mourir (prisonnier de guerre).

→ Le Maître est celui qui affirme sa liberté et l'exprime en dominant le prisonnier.

2--

→ L'Esclave, en répondant aux besoins du Maître, va acquérir des compétences, des connaissances nouvelles et se rendre ainsi indispensable au Maître.

↳ Grâce à ces connaissances et savoir-faire, l'Esclave transforme le monde et se transforme lui-même, gagnant ainsi en liberté.

↳ **Le travail libérateur : le travail permet à l'Esclave d'agir sur sa nature et sur la nature (travail = transformation de la nature).**

3--

→ Renversement : Le Maître va devenir dépendant de l'Esclave.

L> Le Maître va devoir reconnaître comme sujet, comme une conscience à part entière, l'Esclave.

4--

→ La dialectique est donc la reconnaissance réciproque de deux consciences.

John LOCKE, *Seconde Traité du gouvernement civil*, XVII^e siècle (p.290)

Liberté naturelle : pouvoir qu'à l'Homme de développer ses facultés à faire ce qui lui est agréable et utile. Dans la société, cette liberté est limitée par les lois morales et juridiques.

Pour John LOCKE, cette liberté naturelle permet à l'Homme d'assurer sa conservation (= demeurer en vie) et celle d'autrui.

Thèse : La liberté de l'Homme réside dans les lois de la nature qui consiste à se conserver soi-même et autrui.

Problématique : Peut-on être libre en étant soumis à une loi naturelle ou juridique ?

Arguments :

1- Distinction entre la liberté naturelle et la liberté civile (droit / devoir)

2- La liberté naturelle oblige l'Homme à ne pas se soumettre à un pouvoir absolu et arbitraire (monarchie).

3- La liberté implique de ne pas disposer de son propre corps, de sa propre vie.

Liberté naturelle	Liberté civile
- aucune sujétion (sujet de = soumis à) vis-à-vis d'un pouvoir supérieur sur terre	- Être soumis au pouvoir législatif
-Ne pas être soumis aux lois législatives	- Les lois sont consenties (votées)
- Elle vise la conservation de soi, donc de notre corps et notre existence ne nous appartiennent pas (l.18-19)	-Les lois assurent une stabilité sociale (1.10)
	-Libre de faire ce que je veux en dehors des lois
	-Les lois sont communes à tous

→ Thème de l'angoisse différent de la peur

Thèse : L'angoisse est éprouvée face au vertige de la liberté, de tous les possibles qui s'annoncent devant nous.

Problématique : Comment peut-on distinguer l'angoisse de la peur?

Arguments :

1- Distinction entre l'angoisse et la peur.

2-La peur entraîne l'angoisse.

Peur	Angoisse
- Face à ce qui est là, de façon présente, immédiate	- Face à ce qui est devant moi : le futur ce qui peut arriver
- Concrète	- Éprouvée devant ma liberté, face aux possibles, à mes responsabilités
	- Imaginaire (on imagine les situations)

Emmanuel KANT, *Critique de la raison pratique*, XVIII^e siècle (p.280)

Thèse : La liberté exige la morale, mais surtout de résister à nos désirs.

Problématique : Comment s'éprouve notre liberté ?

Arguments :

→ Souvent l'individu se cache derrière la force de ses désirs, pour ne pas les maîtriser.

→ Or, la morale fonde la liberté [exemple].

→ La liberté s'éprouve dans notre résistance à nos désirs ⇒ dépendance à nos « passions » (1.4) et à nos « penchants » (1.5).

→ A contrario, il est impossible à l'Homme de se libérer de sa peur de mourir.

→ Emmanuel KANT propose l'idée que la loi morale vient contrecarrer cette peur de mourir.

Jean-Paul SARTRE, *L'Être et le Néant*, XX^e siècle (p.288)

Thèse : Sartre remet en question l'idée selon laquelle nous ne pouvons pas changer notre situation, en affirmant notre liberté définie, les limites de notre existence.

Problématique : Comment remet-il en question le déterminisme?

Arguments :

1-Exposition des arguments en faveur du déterminisme.

(de la ligne 1 à la ligne 16)

2-L'efficacité de la liberté sur les obstacles extérieurs qui peuvent s'imposer comme limites.

↳ C'est lorsque ma liberté s'exerce, se déploie, qu'elle envisage des éléments environnants comme des obstacles, des limites, au but / à la fin qu'elle s'est fixée.

ÉPICTÈTE, *Entretiens*, I^{er} siècle (p.274)

Thèse : À partir de la distinction entre les choses qui dépendent de nous et celles qui n'en dépendent pas, notre liberté réside dans ce sur quoi nous pouvons agir : nos jugements, nos pensées, nos opinions, nos désirs.

(de la ligne 27 à la ligne 32)

Problématique : Quelles sont les limites de notre indépendance / notre liberté?

Arguments :

1-Liste de ce qui ne dépend pas de nous à partir de la ligne 1 à la ligne 27.

2-Thèse : nous ne pouvons agir que sur les choses qui dépendent de nous.

ÉPICTÈTE

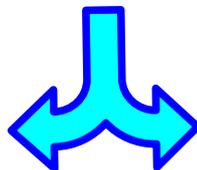
Il a suivi le mouvement philosophique stoïcien (un stoïcien / le stoïcisme).

→ L'objectif de la philosophie stoïcienne : le Bonheur

La BÉATITUDE

(Bonheur des Dieux : pas de souffrance / pas de désirs ; perfection / indépendance)

Paix du corps
L'APONIE



Paix de l'âme
L'ATARAXIE

Les stoïciens, pour accéder au bonheur, vont tenter de détruire tous désirs en l'Homme, en agissant uniquement sur les choses qui dépendent de lui.

⇒ Pour atteindre le bonheur comme les dieux, mais pas l'immortalité.

Ce qui dépend de nous	Ce qui ne dépend pas de nous
<ul style="list-style-type: none">- Notre jugement- Notre pensée- Nos désirs- Nos impulsions- L'aversion (la haine)	<ul style="list-style-type: none">- Les biens- La santé (la maladie)- La gloire / les honneurs- La richesse- L'immortalité

René DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, XVII^e siècle (p.270)

Thèse : Nous sommes limités (exemple à la ligne 26 : la mémoire, l'imagination) contrairement à Dieu, mais pas notre volonté qui nous permet d'être libre.

Problématique : Est-ce que nous sommes libres alors même que nos facultés sont limitées?

Arguments :

→ L'entendement plus la volonté me permettent d'être libre.

↳ L'erreur ne fait pas partie de notre entendement.

Entendement (de DESCARTES) : Faculté de connaître, de comprendre, de percevoir, de saisir l'intelligible (compréhension par l'intellect), par opposition aux sensations.

Volonté (de DESCARTES) : faculté infinie par laquelle l'Homme ressemble à Dieu.

→ Elle me permet de choisir de nier ou affirmer (ligne 37)

↳ Expression de ma liberté